

## Les Gilets jaunes ont raison de se révolter



Article rédigé par *Roland Hureaux*, le 27 novembre 2018

Le mouvement des Gilets jaunes qui s'est levé partout en France ces derniers jours n'est pas, contrairement ce que voudrait faire croire le pouvoir en place, une fronde irréfléchie. C'est au contraire **un mouvement profondément rationnel**.

D'abord parce qu'il exprime une souffrance bien réelle d'une grande partie des Français. Bien peu sont épargnés par la politique économique de ces dernières années (Macron était le conseiller économique de Hollande et en porte donc la pleine responsabilité). Les classes populaires voient chaque jour se **réduire leur niveau de vie** par la stagnation des salaires, la hausse du carburant, du gaz, de l'électricité, des loyers, des assurances. L'Etat et les grandes structures (GDF, SNCF, mutuelles), ont fait du pouvoir d'achat populaire leur variable d'ajustement, croyant que l'on peut indéfiniment et impunément le rogner pour équilibrer leurs comptes. Les retraités connaissent la hausse de la CSG. Les **collectivités locales** voient leurs dotations se réduire. Les **agriculteurs**, frappés par les sanctions envers la Russie, le seront aussi par le CETA non encore voté mais déjà appliqué. Jeunes et moins jeunes voient **les usines se fermer**, et le chômage s'aggraver.

Au motif de rechercher une société paradisiaque entièrement « sécurisée », **des réglementations de plus en plus strictes transforment la vie quotidienne en enfer**: écologie punitive (dont la hausse du gazole est emblématique), guerres aux conducteurs automobiles, règles d'hygiène et de sécurité draconiennes pour les entreprises. Les **tribunaux**, indulgents pour les vrais délinquants, sanctionnent impitoyablement un mot de trop et sont **sans pitié pour les simples citoyens ou les policiers** : comment ne pas être profondément ému par le suicide de la jeune policière Maggy Biskupski, porte-parole pathétique du malaise de la police ?

Les Gilets jaunes ont plus raison qu'on ne croit car les politiques qu'ils mettent en cause, loin d'être rationnelles, comme le prétend une caste dirigeante arrogante et autiste – qui ne voit dans ceux qui la contredisent que fainéants, « lépreux », illettrés, populistes – sont le **produit d'une logique folle, souvent absurde, effet de l'idéologie et de la fausse compétence**.

Comment comprendre qu'un gouvernement veuille réduire les déficits sans remettre en cause les **dépenses publiques**, ce qui conduit à l'écrasement fiscal du pays, spécialement les classes moyennes ? Comment comprendre que l'on perpétue des méthodes absurdes qui détruisent **l'Education nationale** ? Pourquoi construit-on des **éoliennes** inutiles qui défigurent nos paysages ? Comment accepter qu'on multiplie les structures intercommunales couteuses, alors qu'il était si simple de **laisser vivre des communes**, grandes et petites, efficaces et gérées à l'économie ?

Comment comprendre que l'on entreprenne des **guerres** cruelles (Libye, Syrie), souvent en appui de mouvements terroristes, qui multiplient les réfugiés, vrais ou supposés ?

Comment comprendre que sous prétexte de le moderniser, **on désorganise l'Etat par des réformes incessantes qui démotivent les agents** et coûtent toujours plus cher.

Comment comprendre que les **aides sociales**, parfois nécessaires, aboutissent souvent à ce que leurs bénéficiaires vivent mieux que ceux qui travaillent ?

Comment comprendre que **sous prétexte de construire l'Europe, on renforce impitoyablement toutes les disciplines**, y compris monétaire, suivant un modèle allemand dont deux guerres mondiales ont montré que le reste de l'Europe n'en voulait pas ? Que sous le même prétexte ou pour des motifs purement financiers, on vende à la découpe à des intérêts étrangers **nos industries stratégiques** (hier Alstom ou Alcatel, demain les constructions navales) ?

Le progrès a toujours signifié l'amélioration des conditions de vie. Comment comprendre, alors que le progrès scientifique et technique continue plus que jamais, que la « marche en avant » dont certains se réclament se traduise par **toujours plus de pénitence, de sacrifices, de régression sociale** ?

Les logiques technocratiques que suit depuis des années l'Etat français sont de plus en plus folles. Le macronisme en est la version outrancière. En les refusant, les gilets jaunes sont du côté de la raison. Remettre en cause ces logiques folles pour revenir au bon sens est aujourd'hui indispensable à la survie de notre pays.

Une politique alternative fondée sur le bon sens, c'est ce à quoi l'association MOUVANCE FRANCE a décidé de s'atteler. La dégradation de la situation à laquelle nous assistons nous conforte dans l'idée qu'il s'agit d'une tâche urgente.